

Des nouvelles de... Bubble Clean

Le chercheur naborien qui a inventé la box à dépolluer nos maisons sort le boîtier pour dépolluer nos voitures. RL du 09 06 2016



Un boîtier de la taille d'un petit GPS à brancher sur l'allume-cigare pour dépolluer l'habitacle de nos voitures. Photo DR

Ça n'est pas tous les jours qu'un chercheur qui a inventé un procédé parvient à le décliner pour un usage quotidien pour tous et... à le vendre ! Antoine Piscopo est professeur-chercheur à l'IUT de Saint-Avold. Ses recherches sur les semi-conducteurs l'ont conduit à l'incroyable aventure de Bubble Clean, la box capable de dépolluer nos intérieurs. La formule du semi-conducteur est secrète. Appliquée comme un vernis sur une grille métallique, elle voit ses propriétés activées dès qu'on la chauffe : composants chimiques, allergènes, virus, bactéries sont détruits et transformés en CO².

Antoine Piscopo, qui a créé Titanium innovation, société hébergée à la pépinière Eurodev à Forbach, assemblait lui-même chaque box vendue – lire RL du 29 mai 2014 –. Un modèle qui ne pouvait pas perdurer. « Il y a un an, sur un salon, j'ai rencontré un distributeur, Nature à cœur, basée à Strasbourg. J'avais un site de vente en ligne, mais il me fallait un distributeur. Environ 150 ventes se font chaque mois. »

Antoine Piscopo a renoncé à son projet de chaîne d'assemblage et conclu un accord avec le CAT de Saint-Avold. « Ils montent l'appareil à 80 % et je finis l'assemblage. Comme nous sommes encore sur de faibles quantités, je ne pouvais pas embaucher. »

Depuis le printemps, son distributeur attaque l'export sur le marché Bénélux. Entre-temps, la gamme maison s'est étoffée avec onze couleurs de box « bientôt ramenées à six », une option modèle silencieux et surtout, un petit dernier : le bubble car. Branchée sur l'allume-cigare, la petite boîte est censée détruire composés organiques volatiles, oxyde d'azote, virus, bactéries et même moisissures issues de climatisation mal entretenue. Le chercheur-entrepreneur n'a pas les moyens de réaliser une étude clinique, « le coût est de 500 000€ ! », mais grâce aux contacts obtenus lors d'un salon des allergologues, il a conclu des partenariats avec des médecins pour mesurer l'efficacité des appareils respiratoires avec prélèvements avant et après le placement des appareils, avec et sans médicaments. Autre volonté d'apporter crédit au procédé : « Des crèches pilotes ont été équipées en Alsace. »